C'est l'œuvre des hommes libres, et de tous ceux qui veulent l'être.

Allons ! place aux hommes libres.

C'est nous maintenant qui allons être.

Quant à vous, vous avez été.

* *

Vos jongleries religieuses, votre pieux charlatanisme, sablonneux édifice d'impostures, n'aveuglent plus que les vieilles femmes.

Le peuple, longtemps pâture, redevient homme. Le bandeau tombe, ou ne couvre plus que des yeux depuis longtemps affaiblis.

Il ne fallait plus qu'un drapeau. Eh bien ! je le prends en main. Pleuvez sur moi, malédictions, calomnies, infamies, injures.

Je souris voluptueusement à l'outrage, et je vous nargue. . . . troupeau !

* *

Je lis dans la dernière *Lanterne* d'Henri Rochefort :

“ Le bureau de bienfaisance du sixième arrondissement ayant besoin d'un médecin, avait placé le premier sur la liste, le docteur Emile Allix.

“ Sur ces entrefaites, le ministre de l'Intérieur ayant appris que le jeune et savant docteur était appelé par Victor Hugo lui-même à donner ses soins à Mme. Victor Hugo, dans sa dernière maladie, a écarté M. Allix pour choisir le candidat placé en seconde ligne.

“ Vous rendez-vous un compte bien exact de la satisfaction que doit éprouver un malade à qui on vient tenir ce langage.

“ Vous souffrez d'une maladie de foie qui vous emportera d'ici à un temps prochain. Nous pouvions vous envoyer un docteur qui seul parviendrait à vous sauver, mais comme il est républicain et qu'il se permet d'aller donner ses soins aux exilés, nous allons le remplacer par un autre, entre les mains de qui vous passerez, très-probablement, mais qui a l'avantage d'être bonapartiste. J'espère que nous sommes gentils pour vous.”